

DIX LETTRES INÉDITES DE CÉLINE AU DOCTEUR ALEXANDRE GENTIL

■ OLIVIER CARIGUEL ■

Depuis la parution en 2009 des lettres de Céline dans la « Bibliothèque de la Pléiade » (2 036 pages), les correspondants de Céline étaient bien identifiés. Le 9 mai 2011, la maison de vente Artcurial a mis aux enchères trente-six lettres de Céline au docteur Alexandre Gentil. Inconnu et inédit, l'ensemble révèle une amitié suivie durant l'exil de Céline au Danemark de 1945 à 1948. Même si « les biographes sont muets à son sujet » (1), le docteur Alexandre Gentil, né le 7 novembre 1878 à Saint-Didier (Haute-Savoie) et mort le 10 mai 1949 à Nogent-sur-Marne (2), figurait dans l'index du volume des *Lettres*. Il semblait se limiter à un rôle d'agent de liaison entre Céline et sa secrétaire Marie Canavaggia et quelques amis. Les liens entre Céline et Gentil datent de la Première Guerre mondiale. Céline l'avait rencontré à l'hôpital du Val-de-Grâce en 1914. Sous l'Occupation, il rendait visite à Céline le samedi et dormait chez lui afin de cuisiner sur place, le lendemain, un des lapins qu'il élevait. Enfin, il appartenait au Cercle européen, « centre français de collaboration économique et culturelle européenne », qui était un club de notables collaborationnistes aux Champs-Élysées où Céline avait dîné avec d'autres médecins. Mal lui en avait pris. Céline dut s'expliquer ensuite sur ses fréquentations mondaines. Car les dirigeants du Cercle européen s'étaient empressés de l'afficher au sein de leur comité d'honneur sans le prévenir. Céline avait alors protesté avec sa « violence accoutumée » et obtenu une lettre rectificative (3). Et Gentil sera cité comme témoin à décharge en 1946 (4).

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

Chirurgien spécialiste de la thyroïde, Alexandre Gentil dirigeait la clinique et maison de santé des Sœurs-Sainte-Marie au 2, rue Jacques-Kablé à Nogent-sur-Marne. À la demande de Céline, il avait hébergé des collaborateurs en délicatesse à la Libération. Si l'on en croit l'écrivain, il avait la main verte et cultivait des arbres fruitiers. L'estime que Céline lui portait dépassait le cadre de la médecine : « Tu es le paysan de la Seine le plus philosophe et le plus génial qu'on puisse imaginer. » (lettre du 15 novembre 1945 (5)). « Tu fais bien de développer l'agriculture suburbaine – la paix on le voit a du plomb dans l'aile – les potagers n'ont pas fini de resauver la France. » (lettre du 1^{er} décembre 1945) (6). Un collègue de toute confiance : « J'ai aussi, écrit-il à Marie Canavaglia, un excellent ami, un chirurgien de très bon conseil et de grande sagesse le Dr Gentil [...] Dans un cas délicat l'appeler. Je le préviens. (7) » Sur un plan plus personnel, Gentil servait d'intermédiaire avec Jo Varenne, arrivé à New York en 1945 grâce à son oncle Alexandre Varenne, un homme politique influent. Dans les lettres que nous avons sélectionnées, son nom revient plusieurs fois. Céline avait demandé à Gentil de « simplement rester en contact avec lui pour être au courant des intimités parlementaires combinardes à propos d'une amnistie lorsqu'on en parlera » (lettre vraisemblablement datée d'octobre ou novembre 1945) (8).

Notre choix est composé de neuf lettres intégralement retranscrites et de l'extrait d'une dixième lettre. Elles couvrent la période de février 1944 à juillet 1948 et concernent majoritairement l'année 1945 avant l'emprisonnement de Céline (il sera arrêté avec sa femme Lucette le 17 décembre 1945). L'une d'elles (reproduite en fac-similé) est signée d'un pseudonyme pour éviter d'attirer l'attention sur lui. Ces lettres sont écrites par un homme encore libre, aux aguets, avide de recevoir des nouvelles de France, reclus, sortant peu si ce n'est à la bibliothèque municipale où il lit la *Revue des Deux Mondes*, également à sa disposition dans la bibliothèque privée de son avocat, maître Thorvald Mikkelsen. En 1948, Céline propose à son ami de venir découvrir la campagne danoise dans sa nouvelle villégiature. Sa science arboricole serait bien utile : « On aurait besoin de ton avis incomparable pour une vigne éventuelle en ces climats plus qu'hostiles. (9) » Outre des informations biographiques complétant nos connaissances sur la vie quotidienne de Céline en 1945, l'intérêt de ces lettres réside dans les portraits enlevés de grandes figures de la collaboration : le chroniqueur radiophonique Jean Hérold-Paquis, le ministre de la production industrielle Jean Bichelonne et l'écrivain Alphonse de Châteaubriant. En fuite en Allemagne, ils ont été dépeints dans *D'un château l'autre*. Avant d'en faire des personnages de roman, Céline s'était entraîné à les croquer pour son ami Alexandre Gentil, « très friand des anecdotes historiques et chirurgicales », en particulier celle sur Bichelonne qui avait été opéré dans un hôpital SS. Sur Hérold-Paquis,

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

étrillé à cause de ses mémoires posthumes accusatoires, Céline s'épanchera le 15 novembre 1945 : « Le petit fumier d'Hérolde-Paquis m'a abominablement sali dans *le Figaro*. Cette petite charogne est aussi menteur et jaloux que vivant. L'envie me démange tu penses de foutre une lettre rectificative au *Figaro*. (10) » Entre la réalité historique, l'invention romanesque, et le règlement de comptes, les lettres de Céline à Alexandre Gentil, son « Cher vieux », complètent le puzzle de la geste célinienne par de nouvelles pièces sur ses préoccupations et ses obsessions d'exilé.

1. Voir la notice d'Alexandre Gentil dans *Lettres à Marie Canavaggia*, édition établie, présentée et annotée par Jean-Paul Louis, Gallimard, coll. « Les Cahiers de la NRF », 2007. Nous remercions Pascal Fulacher, conservateur du Musée des lettres et manuscrits, et Elisa Bourdonnay de nous avoir donné accès aux lettres de Céline au docteur Gentil. Nous remercions vivement madame Lucette Destouches de son aimable autorisation de publication de ces dix lettres ainsi que maître François Gibault. © Éditions Gallimard.

2. Félix Alexandre Henri Gentil, docteur en médecine, chevalier de la Légion d'honneur, est le fils de Henri Gentil et Marie Angéline Chloé Thorens. Le docteur Gentil était marié à Marie Thérèse du Perray. Il est mort dans sa clinique de Nogent. Informations aimablement communiquées par Vincent Boulanger, responsable de l'état-civil de la ville de Nogent-sur-Marne. Nous remercions également Olivier Loche pour son aide.

3. Voir la lettre de Céline du 18 mars 1946 à Thorvald Mikkelsen et à Lucette Destouches in Céline, *Lettres*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2009, p. 817. Céline écrit qu'il avait été nommé « Président d'Honneur d'office ». Il apparaît en fait comme « homme de lettres » dans la liste du comité d'honneur.

4. Voir à ce sujet le mémoire en défense (1946) de Céline où il réfute l'accusation de « membre d'honneur du Cercle européen » (in *Céline et l'actualité 1933-1961*, textes réunis et présentés par Jean-Pierre Dauphin et Pascal Fouché, préface de François Gibault, Gallimard, « Les Cahiers de la NRF », 2003, p. 245).

5. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris. Lettre non reproduite ci-après.

6. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris. Lettre non reproduite ci-après.

7. Lettre probablement du 30 septembre 1945 in Céline, *Lettres à Marie Canavaggia 1936-1960*, édition établie, présentée et annotée par Jean-Paul Louis, Gallimard, « Les Cahiers de la NRF », 2007, p. 177.

8. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris. Lettre non reproduite ci-après.

9. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris. Lettre du 27 juillet 1948 reproduite ci-après.

10. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris. Lettre non reproduite ci-après.

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

Lettre du 20 février 1944 (1)

St Malo

Le 20 [février 1944]

Mon cher Gentil,

Dans cet univers de fou St Malo n'est pas épargné tu t'en doutes ! Ils ne savent plus s'ils nous chassent nous rasant nous brûlent nous assassinent nous font crever de feu, d'enculage ou de faim... (2) !

Enfin on rentrera au début de mars attendre les alliés annoncés.

Heureusement il fait beau, glorieux, mirifique ! On pense bien à toi et à toute ta délicieuse ironie si affectueuse et réconfortante : on peut mettre tous les plaisirs de vivre dans la grosseur d'une tête d'épingle ! Celui de te rencontrer et de te connaître tient déjà de l'extravagance ! As-tu vu Bécart (3) ? Ici rien à trouver d'azoté, d'hydraté ou de glycérolé – rien. Ils sont même parvenus à boucher la mer. Plus un poisson ! Tout est défendu ! S'enculent-ils au moins ?

Bons baisers à vous deux

LFC

Lettre du 15 juin 1944 (4)

Mon bien cher Vieux,

Il a fallu d'une façon pressante partir à la campagne ! Bien chagrinés tous les deux de ne t'avoir pas vu ! avant le départ ! Mais je n'osais pas téléphoner. J'espère que ce ne sera pas long ! On pense bien à toi. Je te ferai parvenir des nouvelles.

Tu recevras peut-être à *l'improviste* la visite de GEN PAUL (5) et LE VIGAN (6). Je leur ai dit que tu voudras peut-être bien les

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

recevoir quelques jours – bien entendu sans alimentation ! mais ils sont ici sur la ligne de feu !

À toi bien affectueusement
et à bientôt

Ferdinand

Lettre du 2 août 1945 (7)

le 2-8 [1945]

H. COURTIAL
abs M. BARTHOLIN
23 HERLUF TROLLESGADE
COPENHAGUE

Mon cher Gentil

Je t'envoie ma nouvelle adresse parce que imagine qu'un fou dans notre maison s'appelle aussi Jensen (8), il nous déteste et à l'occasion il détruit nos lettres ! Comme je ne vois pas arriver ta réponse je m'inquiète... Rien ne nous sera épargné... Je vois que tu vas voter bientôt (9). (merde et merde. Bonne réponse). Comme je voudrais être là-bas avec vous ! Ici l'isolement intellectuel est total. Hélas je suis encore trop malade pour pouvoir remuer – et surtout voyager. Je dévore la *Revue des 2 mondes* des années à partir de 1892 ! Quelle mine ! Quelles plumes quels caractères à l'époque ! Quelle décadence ! À celui qui rabibocherait affriolerait au goût jazz (10) un jour cette matière si riche je promets une de ces carrières littéraires qui mettra la Mazarine (11) à ses pieds ! Il y a des reportages par É. Reclus qui sont géniaux sur les premiers temps de l'USA (12) et sur l'anthropophagie (13) ! même les critiques des Salons à l'époque sont à prendre de la graine. Tu vois cher vieux où j'en suis ! J'ai mal à la tête et à la main avec les premiers froids que je ne sais plus où me mettre. Nous n'avons pas un gramme de feu ! et

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

nous sommes sous le toit. Combien as-tu liquidé de tes arbres pour cet hiver ? Lucette a écrit à Mr et Mme Lepic. Aux Varennes (14) si tu le peux il est subtil, infiniment bien relationné et très serviable et discret. Tu peux nous donner par lettre la température de l'époque et de la ville. Nous ne recevons pas un journal français ! Je suis condamné au *Times*. À Pereire ? 6 ans ? 3 ans ? 7 ?

Bien affectueusement

Henri Courtial (15)

Lettre du 4 septembre 1945 (16)

Le 4 Sept[embre 1945]

Mon vieux,

J'ai un peu peur que ta réponse ne se soit perdue ne voyant rien venir. Un certain imbroglio de lettres me fait penser qu'à Courtial il y a un peu de mystère et que l'on m'a fait sauter du courrier. Veux-tu donc m'écrire :

Lucette Almanzor
c/ Bartholin
Herluf Trollesgade 23
Copenhague.

C'est plus sûr et le nom est réel et ne fait pas tiquer... Dans notre cas. L'on s'ennuie bien dans nos demi-glaces... Voici un hiver qui s'annonce beau mais dur. J'ai bien mal à la tête et au bras j'aurais fort besoin de tes soins et de ta conversation. Je vis ici dans un état d'isolement moral quasi-total ! Et pourtant que de questions se posent ! Les jours passent lourds comme du plomb.

À toi vieux de nous deux
LFC

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

Lettre du 11 novembre 1945 (17)

Le 11-11 [1945]

Mon cher Vieux, voici un anniversaire charmant. À quoi bon s'être donné tant de mal dans la première pour finir si pitoyablement ? Quelle duperie de la terre au ciel ! Je dégueule ma vie quand j'y pense, je me dégueule de connerie crédule de dévouement perdu ! Je suis le monument de ce qu'il ne faut pas faire. « Le Con ». Mon père est mort de chagrin, ma mère de même. Le moindre est que je finisse pareillement. Et moi plus conscient qu'eux encore, plus « prouvé ». Nous sommes ici, Lucette surtout, ignoblement escroqués par nos soi-disant amis. Lucette entre nous est une merveilleuse artiste de l'avis unanime des connaisseurs d'ici. Il n'y a pas trois ou quatre artistes comme elle en Europe. C'est une danseuse née. En même temps qu'un excellent professeur. Ils le savent et ils s'en servent et comment. Elle apprend leur métier à 200 professeurs danois qui sont d'infinis incapables. Seulement comme nous ne devons pas apparaître, que nous avons à peine la permission d'exister, elle travaille en moyenne 6 heures très dures par jour. Et par hasard les frais prennent tout. Mieux ce mois-ci. Nous en sommes pour 80 couronnes de notre poche. Presque 15 jours de vivres à notre régime ! Et il faut sourire et remercier. Sinon... le poteau nous sert de décor. Dans ces conditions, tout mot de travers est de trop.

Tu m'as prêté un jour de chez toi un très bon livre de Laurent Tailhade. Je serais heureux que tu me le retrouves. Une phrase à propos d'un voyage qu'il fit dans le nord, vers les mines où *il dit à peu près le décor du travail de l'Homme est encore abominable hideux...* je voudrais bien avoir la citation exacte = la phrase.

Tu as bien raison de penser à cette petite maison tourangelle. Les rêves te sont permis. Hélas tu me déchires ! C'est la plus cruelle des conditions lorsqu'à 52 ans infirme ton sort t'est arraché sans perspective d'en retrouver jamais un autre. Car enfin je n'ai guère d'espoir d'être jamais accueilli nulle part de mon vivant. L'Aryen errant connaît un sort bien plus infect que le juif errant. Les amis de l'Aryen sont faibles et rarissimes les amis des juifs sont puissants et innombrables. Le juif n'a qu'à gérémiader toutes les portes s'ouvrent

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

si l'aryen marqué se fait connaître tous les chiens sont lâchés. Point de merci pour lui. Sa peine n'existe pas. Je n'ai jamais si bien senti la flétrissure qu'ici dans mes conditions. Elle est implacable. On veut bien nous exploiter, leçons de français de danse, etc. mais non pas nous connaître. L'expérience a son prix.

Je vois que les trois partis français ne sont point prêts de tomber d'accord (18). La guerre continue en somme *intus* ou *exit* (19). Les bêtes ne demandent qu'à s'entredévorer. Déjà en Chine l'on s'en donne – et les canons apprennent aux Anamites de quel côté sont leurs frères protecteurs et émancipateurs (20). Crabes, chiens, chacals, et pour la politique : perroquets. Le Bal continue. Évidemment que la prochaine guerre nous apportera une amnistie. C'est notre seul damné espoir. Quelle alternative ! Sinon sous peu ici, peau de chagrin rongée, nous crèverons de faim et de froid. Il ne faut jamais s'occuper des grands problèmes. Tu n'as pas eu par hasard des nouvelles du Dr Jacquot de Remiremont (21) ? Je suis assez en peine aussi d'un bon ami le Dr Gastault ancien radiologue en chef à St Louis. Il tenait le dispensaire municipal d'Argenteuil. Il demeure à Paris. C'est un homme sûr (22) l'âge et bien distingué, bon vivant, bon camarade, bon mangeur. Je l'aimais bien. Il m'a fait avoir Bezons. Je lui ai toujours eu gré. Il est très au courant de bien des choses.

Si tu pouvais lui passer un petit coup de téléphone. C'est un automobiliste passionné. Il volerait te voir. Il m'aime bien. Il demeurait vers Grenelle. Il est aisé et il cultive lui l'Orléanais. Fais-moi plaisir. *Aucune inquiétude politique de son côté*. Pour Jacquot hélas je tremble. Quel grand cœur ! Quel admirable compagnon dans les circonstances atroces !

Le Courrier médical est le journal favori des petits praticiens omnibus sans aucune envergure scientifique et plein de ragots. Il donne toutes les nouvelles les annonces, etc. Il permet de bien se rendre compte de l'ensemble merdeux.

J'ai reçu à l'instant les *Mondes* d'une quinzaine. Ce sont les premiers journaux français que je lis depuis 18 mois Et que de choses !... Cependant un petit train-train semble renouer le fil passé... Toutefois sensible est la misère la chicherie de la vie courante. Une

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

certaine détente il me semble dans l'épuration,... mais enfin ce sont là des illusions... des mirages... le chagrin d'être si loin emporte tout, fausse tout l'optique. Des Français sont venus ici nous n'avons même pas pu les approcher... Il ne le faut pas...

Tu parles de Rente viagère. Je suis en train de perdre 150 000 francs (presque or) dans cette institution. Méfie-toi. Je ne compte plus hélas mes pertes ! Tu sais que les premiers « Libérateurs » de mon appartement ont tellement volé un peu partout qu'ils ont fini en prison. Quelle joie d'aller voir en face celui qui m'a volé ! Pourtant je t'assure que rien n'était volé de mon médiocre matériel. Tout avait été payé dix fois de sang, de labeur et d'angoisse. Ô Patrie ! Rien ne devait un centime aux occupants ! Alors que tant de nantis actuels ! On n'en finirait pas de dégueuler.

Il fait froid à présent. Un froid russe, et tempête. Il fait très triste. On a le temps de ruminer ses infortunes. Enfin Bébert le chat va mieux. Il ne tousse plus. Il a dû faire une petite pneumonie. Il est intelligent comme tout. Les épreuves lui ont appris mille trucs des hommes. Il galope derrière Lucette comme un chien. Nous avons aussi les mouettes, elles ne quittent pas nos fenêtres elles sont jolies mais leur croassement est hideux. C'est un animal de naufrages. Nous demeurons sur une petite place très populeuse le jour près d'un pont qui ressemblerait assez bien, en petit, en nordique, en province, à la place *Saint*-Michel plus fleurs et poissons et vent du large. Devant nous leur Chambre des députés fait Palais de justice. Tout ceci est joli mais sévère. Bien mausolée. Mais vraiment joli il faut l'avouer. Tu verras d'ailleurs tu ne tarderas pas. Au printemps j'espère bien avec les hirondelles. Évidemment la maison à la campagne est indispensable à qui voudra manger... lors des événements futurs. Et puis les villes sont vouées aux atomes. Et puis on y crève de faim à coup sûr. Seulement quel maquis aussi ! Il faudra faire très pauvre. 10 ans avant ne sortir qu'en guenilles.

Tu te seras bien intéressé au sort de Bichelonne l'ancien ministre des Travaux Publics chez Laval. Eminent polytechnicien il était sorti et entré 1^{er} de l'École – seul cas avec Carnot (23) grand espoir des Travaux Publics. (Qu'est devenue Mme B. à propos ?) (24). Je l'ai soigné aux Nibelungen (25) où il avait été transféré

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

au château (26) avec les autres. Il souffrait d'un genou écrabouillé il y avait quelques mois dans un accident d'auto. Son chirurgien français avait recollé fémur avec tibia de telle façon qu'il souffrait encore, la jambe fléchie à 25 p. 100 sur la cuisse et des petites infections discales (sans doute inclusives) séquelles. Je le soignais. Je lui avais formellement conseillé de rester tranquille, de remettre à plus tard l'opération reconstructrice. Les Fritz l'ont embobiné qu'il se fasse opérer par le merveilleux chirurgien du Führer un nommé Gebhardt (27) que j'ai connu aussi qui passait la moitié de sa vie au front. Général de Tank SS et autrefois dans sa jeunesse chansonnier de café-concert. Je l'ai connu aussi ! Un fou et très désagréable fou agressif, vindicatif et anti-français. Je me suis une fois engueulé avec lui. Il me traitait de charlatan parce que je refusai de rejoindre un corps SS. Tout de même un curieux homme un personnage de la Renaissance tout à fait. Un Pauchet (28), aussi follement vaniteux, mais beaucoup plus costaud. Il paraît au surplus qu'il opérait très bien. Rudler (29) l'a vu à Berlin opérer. Bichelonne a fait tout le trajet du lac de Constance en Prusse pour aller au Billard, à Hohenlychen exactement où se trouvait l'immense hôpital SS dont Gebhardt était le tyran et le Pape. Il avait entre autres organisé plusieurs équipes de football unijambistes qui reprenaient le souffle en attendant leur dernier charnier walhalla. Un homme d'action. Bichelonne n'a pas fait long feu. L'opération a parfaitement réussi. Il lui a redonné une jambe droite mais il est mort 8 jours plus tard d'infection dans d'atroces souffrances il paraît, absolument seul. Trois ministres Marion (30), Gabolde (31) et Darnand (32) ont été assister à son enterrement. C'était déjà bien près de la culbute. Ils se sont repayés le pèlerinage Constance-Prusse mais comme le protocole fritz a tenu jusqu'au bout ils ont fait le voyage en wagon salon de l'ancien roi de Wurtemberg modèle 1890 ! Mais sans vitres et sans chauffage. Ignoblement bombardés (*Féerie*) durant toute la traversée Constance-Prusse ! Et transis de froid et de faim. 2 sandwiches par sujet ! Sur la lande gelée de Prusse les attendait une formidable musique militaire pour les honneurs funèbres. Tout fut fait selon le protocole. On leur expliqua la mort du brillant génial sujet. Et puis on les rembarqua dans leur glacière avec 2 sandwiches. Quel voyage ! Quel présage ! Quel calvaire ! Tu imagines. Voilà une bonne histoire qui ne doit pas encore courir les rues. Mais je te sais

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

très friand des anecdotes historiques et chirurgicales. En voici une et de première ! Qu'elle ne soit perdue !

À toi bien affectueusement

Lettre du 23 novembre 1945 (33)

Le 23 [novembre 1945]

Bien Cher vieux,

Je reçois à l'instant ta lettre du 24 oct[obre] vivement alarmante. Je t'assure que je prends un soin extrême de ma pauvre santé. J'ai fait cette mauvaise rencontre hélas la première depuis huit mois (34). Je sors d'ailleurs très peu. Je ne vois personne. D'autre part je dois te dire que l'atmosphère d'ici n'est pas, n'est plus du tout à l'Homicide. Tout est à la rigolade et au bien bouffer. On pleure sur la France si sanguinaire encore. On n'aime pas ça. J'ai écrit à Jovard (35) (Hôtel Waldorf Astoria). Ce que tu me dis de Fresnes est terrible. Évidemment que je manque à certaines personnes... mais Bonnard (36) ? Mais Gabolde ?? se portent eux admirablement en Espagne. Ceci ne veut pas dire que je sois bien portant. Hélas fie-toi à moi pour l'angoisse et le fouet ! J'en meurs. Mon Bobby (37) ne se porte pas trop mal non plus. Marie (38) est admirable. Tu trouveras à son commerce mille plaisirs. L'italien je crois est sa seconde langue. Je vais me mettre à la recherche de Toussenet. Tu me mets l'eau à la bouche. Justement Bébert est un peu malade. Ce froid d'ici ne lui convient pas. Je vois que ta vie chirurgicale reprend à plein – et scientifique et vinicole... Tous les plaisirs... Et bientôt les voyages ! Que de choses à nous raconter et tant de noms (39) nom de Dieu !

À côté de nous la Suède est le pays le plus riche du monde. Elle a fourni la moitié de l'acier allemand consommé pendant la guerre. Faute d'elle la guerre aurait duré 2 ans. Elle a changé l'acier par l'or aussi s'y trouve-t-on infiniment prospère et heureux. Les Danois y vont pour jouir au maximum. Ils jouissent déjà très bien ici.

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

La tripe mène le monde et la France sera beaucoup moins terriblement vindicative lorsqu'elle bouffera à son aise. Ce n'est pas pour le mois prochain hélas ! Marie me voit gambillant insolent provoquant cela tantôt défiant l'opinion. Ce n'est pas beaucoup mon genre et moins en ce moment que jamais. Je ne me cache pas. Ce serait maladroit et inutile, mais je sors à peine une heure par jour pour chercher notre très modeste pitanche (40) *[sic]*. C'est tout. Nous ne voyons personne. Jamais exilés ne furent moins bruyants. Lucette va donner ses leçons. Almanzor. Elle est très aimée. Personne ne lui demande rien. Évidemment les tueurs vont partout. Mais ils ne s'en tirent pas ici à si bon compte. C'est un pays policé je t'assure. Je te raconte tout ceci non par bravade mon vieux ! nul pou (41) n'est plus humilié furtif et pénitent que ton serviteur et ami ! Je n'ai pas rencontré un seul Français depuis mon arrivée ici. Bien entendu je me conforme très strictement à tes ordonnances. Je ne parlerai plus que de poésie. Mais il est bien entendu que j'ai écrit : Varennes... Hôtel W.A.N.Y. (42) ? C'est bien ainsi ? D'ailleurs autre atmosphère autre climat. Je n'intéresse personne ici sauf quelques protecteurs zélés. Ils se foutent pas mal d'un scribouilleur étranger. Ils ont d'autres chats ! Dans l'exil d'ailleurs tout se délave, fane, nettoie, s'évapore. Comme tout est hystérie dans la vie – s'il n'y a pas un perpétuel tisonage de l'Hystérie (en bien ou en mal) il n'y a plus grand-chose il n'y a plus rien... Tout le monde au fond se fout de tout, mais tout le monde veut être *distrain* échapper à l'ennui des jours. Il veut de la commère.

Si vous passez à ce moment-là sur la scène du Théâtre ou du cirque tant pis pour vous ! Vous êtes la bête et le martyr que la populace réclame. À dix pas de là on ne vous regarderait même pas. Ce serait faire beaucoup d'honneur aux hommes que de les croire une seconde sincères en quoi que ce soit !! Ils s'amuse c'est tout ! Ils ne sont pas plus sérieux lorsqu'ils tuent que lorsqu'ils flattent ! Tout est superficiel une fois les besoins naturels satisfaits tout est jeu chez eux comme chez l'animal ou sadisme ce qui revient au même.

À toi je t'embrasse

LFC

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

Lettre du 28 novembre 1945

Le 28 [novembre 1945] (43)

Cher Vieux je ne t'avais pas envoyé ma lettre attendue un peu que tu me fasses signe. Tu nous donnes d'admirables nouvelles. Les Huguenots étaient gâtés pourris de faveurs en comparaison d'autres réfugiés. En réalité il n'y a plus de refuge. C'est la barbarie en plein et une barbarie à hypocrisie juridique la plus écœurante des comédies. « Ce sont des bourreaux qui s'assoient un instant pour faire les juges. » Pas un atome de justice dans tout ceci. Jeter les adversaires et les vaincus au Cirque était bien plus loyal. L'Europe mûrit communiste. Quelle 5^e Colonne ! Il n'y a plus du tout de censure ici. Tu peux le voir par la coupure que je t'envoie à propos d'une visite des maquisards danois à Stockholm parue dans *Politiken* le plus grand journal danois (44). Seulement les élections arrivent et tout peut être remis en question. Notre Destin qui est celui de la feuille morte au vent... Il est malheureux que la haine ne nourrisse pas voilà le seul produit que l'Europe fabrique en quantité. Quels incessants torrents ! Et ce n'est pas fini – Il va falloir que la France enterre enfin son franc germinal si pourri ! Qu'elle stabilise par une nouvelle valeur ! Le Carolus Clopinette... ? 100 clopinettes valant un Carolus ? Ceci ne nous fait pas un printemps aimable. Et je ne vois pas encore de sitôt les haines se détendre. Tu as de la veine d'avoir du bois. L'avenir est aux fermes solitaires avec tout ce qu'il faut, du suif aux fagots, le reste est vain, mais encore dans les fermes viendra-t-on vous dragonner. Un proche passé le prouve. C'est l'an 1000. Nostradamus aux petits oignons. Envoie-moi les outre-tombes d'Héroid-Paquis (45). Je n'aime pas les aboyeurs à quelque camp qu'ils appartiennent. Celui-là avait déconné au délire. Et puis il a perdu alors par les temps qui courent il était bon à tuer. J'irai certes lire Toussenet (46) mais on ne sort pas les livres il faut rester dans la Bibliothèque. Avec ma maladie c'est encore un peu délicat. Il y a des courants d'air. Je vois que tu es en pleine vogue chirurgicale. Tu le mérites, et les malades aussi. Je t'ai toujours vu triompher. À ce propos aucune nouvelle de Jojo (47) ? Il n'y a pas de vin ici ou très cher. Un peu de bière, mais à bouffer au maximum mais cher aussi. Je

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

ne connaissais pas H[érolde]-P[acquis] je l'ai aperçu un jour chez Popol (48), une minute. C'est tout. Je ne l'ai jamais revu. Tout cela était bourrique et Cie à tous les râteliers au fond à vendre, mais la vanité encore plus que tout. Ils se feraient tous hacher pour le compliment et l'admiration d'un concierge. J'ai observé de cela des exemples effroyables sur la plate-forme de l'échafaud on trouverait encore des ministres et ils se battraient pour l'emploi. C'est incroyable. Pour avoir leur nom dans le dictionnaire ils feraient hacher un continent. Ils se foutent de tout sauf de leur gloire. L'objet lui-même leur est bien égal, ils ne s'en occupent même pas. L'Hystérie autant que la tripe hallucine les hommes. Ils sont proprement monstrueux. Je ne t'apprends rien. Les combattants (49) serbes déraillaient les trains, les mêmes équipes, la nuit pour les Anglais, le jour pour les Allemands, ils touchaient des deux côtés, argent et médailles. Les avions anglais faisaient tomber sur la Grèce des sacs d'or, faites trier (50) la monnaie.

Mille affections LFC

Seconde lettre du 28 novembre 1945 (51)

Le 28 [novembre 1945]

Dernière lettre.

Mon cher vieux,

Un dernier mot. Les élections ont lieu ici mardi. Nous verons. Je vois qu'on a piqué Abetz (52). C'était un sacré désastreux con. Et son écrivain ami et expert en choses françaises le dénommé Sieburg (53) un autre sale boche bien prétentieux imbécile et conseiller monumental *ès* gaffes. L'Allemand est d'ailleurs naturellement gaffeur comme il est musicien. Cela ne le quitte jamais. Sauf très rarissimes exceptions je ne les ai jamais vu que gaffer balourds et maniérés et salonneux et opaques, et lents. Ils se sont perdus par pourceaugnaquisme boche. Ils n'étaient pas capables d'autre chose, et puis mystificateurs et menteurs en même temps. Tous les

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

« illusionnistes » sont allemands. Ce n'est plus de la rapidité c'est de la mécanique.

Les choses de France me semblent être passées à Byzance. Gros déluge de formules en perspective. Pendant ce temps-là sur l'Oder... très près d'ici... Tu ne me dis rien de la penincelline [*sic*] ? As-tu un petit papier sur ce perlimpin (54) ? Je voudrai m'abonner au *Courrier médical*. Je le ferai aussitôt que je pourrai faire passer à Marie un peu d'espèces. On nous a accordé un petit sursis de gaz et d'électricité. On nous a trouvé étrangers si cons si piteux que nous avons eu droit à une petite grâce. Mais ce ne sera pas long. Pour le chauffage nous sommes à zéro par exemple. Heureusement il fait encore un peu de soleil.

Bébert le chat fait lui de l'asthme et emphysème. La pauvre bête nous réveille toutes les nuits. Tu parles que j'apprécie les légumes et je rends grand hommage à ta force et tes talents bucoliques. Seulement les légumes d'ici n'ont pas grand goût et combien coûteux ! Et puis au fond je n'apprécie guère comme tous les parisiens que : la pomme de terre et dans le genre = la frite. J'ai été élevé aux frites et aux nouilles. Il faut avoir un amour et une haine. J'ai choisi. Tout le reste légumineux est trop compliqué pour mes dispositions frustes. Quant aux fruits danois ils n'ont alors littéralement pas de prix. La sueur de l'horticulteur danois se paye au carat. C'est du pur diamant. D'où la fraise à 5 couronnes les 100 grammes, etc. Ce pays est en or ce n'est pas une figure. Et combien défendu contre tout travail étranger ! Ah ! mon ami mais tous trouvent absolument normal d'aller fructifier librement en France ! Ah ! là aucune entrave n'est permise ! La conscience universelle serait aussitôt alarmée, effarée, bouleversée ! Le français n'a de rigueur que pour le français. Le gros boulot d'asservissement est très bien fait. Ce sont les vieux Français qu'on persécute et chasse ce sont les polichinelles étrangers qu'on accueille dorlote et chérit. Le blanc devient le noir. Le tour est joué. La fille est muette !...

Et l'on t'embrasse

LFC

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

Extrait de la lettre du 1^{er} décembre
1945 (55)

Mémoires (56)

Je suis plongé dans les mémoires d'outre-tombe que mon avocat m'a prêtés. Je peux les relire sans cesse. Ils me parlent de cette Bretagne où j'ai tout laissé, où je retournerai mourir si l'on me laisse. Je ne suis qu'un breton de Paris. Je souffre de la nostalgie des cavaliers bretons que j'ai bien connu *[sic]* au 12^e cuirassier puisqu'ils formaient le régiment. Nous demeurions à St Malo sous le grand Bé dans l'ombre de Châteaubriant. Le vicomte, qui a profité après tout des derniers beaux éclats français après lui la grandeur s'est éteinte. Il n'y eut plus que haines et rabacheries d'envies. L'autre Châteaubriant de *La Gerbe* était un farceur. Curieusement d'origine de petite noblesse allemande émigrée au 18^e de Bretagne à Chateaubriand (*I[ll]e* et *V[il]aine*). Il avait changé de nom. Non sans talent, non sans lyrisme mais incomparable au véritable ! Une bonne plume mais encore beaucoup plus paon que plume. Le Châteaubriant gerbe s'était découvert par ses origines une vocation franco-allemande. Il personnifiait comme Chamisso (57) le franco-allemand. L'Européen ! Hélas cela a mal tourné. Avaient mal tourné d'ailleurs ses affaires préalables, je me suis laissé dire qu'autrefois notaire vers Le Croisic il avait levé le pied, vu dans la région de la Brière. Son Goncourt fort beau roman d'ailleurs (58). Je ne sais pas ce qu'est devenu ce malheureux pas antipathique d'ailleurs sauf pour le côté larbinique, son servage envers Abetz lui aura-t-il sauvé la vie ? Je ne crois pas vers la fin ils se détestaient. Et puis cet équivoque. Il prenait toujours les intérêts allemands. Il se sentait allemand. Tout cela n'est pas possible. Il faut être antiallemand, philosémite et républicain. Ou cesser d'être français. Cela fait partie consubstantiellement du Français. Il m'en a coûté cher de l'oublier un petit peu ! Quelle punition ! Je te prie de croire qu'elle a porté. Moi qui étais si bien anarchiste qu'ai-je été me foutre sous un pavillon de connards ! Et perdants en plus ! Et cocus ! haïs ! honnis ! massacrés !

Je reçois à l'instant la lettre de Jovard pleine de gentillesse et de propositions de m'envoyer des vêtements, etc. Je n'en ai pas

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

besoin mais il me parle de son état délicat avec les choses de France. Bien des points similaires avec mon cas miteux (59). Il faudrait qu'il vienne me voir ici que nous discussions de ces choses. Les lettres ne peuvent pas contenir grand-chose. Enfin le contact est renoué. C'est le principal. Mille bons mercis pour ton entremise. Il me dit mille choses chaleureuses à ton égard. C'est un excellent cœur et une très habile intelligence. Nous allons fonctionner de pair à travers les océans et les ondes on verra. Il ne me manque rien matériellement mais je suis coincé et paralytique. Le remède n'est pas pour demain.

Lettre du 27 juillet 1948 (60)

Le 27 juillet 1948

c/ Thorvald Mikkelsen
45 A Bredgade
Copenhague

Cher Vieux,

Quel chagrin tu nous as fait en ne nous écrivant plus. Nous qui t'aimons tant et n'avons point cesse de t'aimer. Je sais bien les circonstances... mais tu n'as plus rien à craindre du tout... Mon courrier n'est ni ouvert ni surveillé. Je suis prisonnier libre sur parole chez mon admirable avocat et grand cœur ci-dessus. Opulent propriétaire de 100 kil/omètres sur la mer de Copenhague. 8 000 pom-miers – ruches, etc. *Tu es invité si tu veux*. On aurait besoin de tes conseils et de ta profonde sagesse et de *tes conseils*. Tu peux écrire en toute *tranquillité*. Bien sûr la nourriture est frugale, nous sommes pauvres mais tu n'es plus un ogre ni un Lucullus. On aurait besoin de ton avis incomparable pour une vigne éventuelle en ces climats plus qu'hostiles ?

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

1. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris.
2. Allusion aux pressions de l'armée allemande sur les civils pour qu'ils évacuent la ville durant le premier trimestre de l'année 1944. Céline appréciait beaucoup de vivre à Saint-Malo. Il y séjourna de juin à septembre 1943 et de nouveau de février à tout début mars 1944. Cette lettre recoupe celles écrites de Saint-Malo en février 1944 et publiées dans la correspondance de Céline à Marie Canavaglia (voir notamment celle du 12 février 1944).
3. Le docteur Auguste Bécart (1896-1954) est un ami de Céline et un membre du Cercle européen. Fondé en octobre 1941, le Cercle européen se voulait le carrefour de toutes les professions destiné « à former l'élite européenne de demain. ». Situé 92, avenue des Champs-Élysées ce cercle constituait avec le groupe Collaboration le deuxième groupement collaborationniste mondain. Club luxueux, il attirait ceux qui se rêvaient en notables de la collaboration. Présidé par l'industriel Édouard Chaux, il se subdivisait en deux centres d'études comportant des sections thématiques. Chef du service de la transfusion de la région de Paris, le docteur Bécart y a donné une conférence sur « la transfusion du sang et le cœur artificiel. » avant août 1942. Sous l'Occupation, il donne des dîners mondains où il invite le tout-Paris de la collaboration. Dans les années cinquante, Bécart et Jean Valby, un journaliste, ancien membre du Cercle européen, vont fonder avec d'autres associés la Confrérie de la chaîne des rôtisseurs. Voir Gisèle Sapiro, « La collaboration littéraire », in Albrecht Betz et Stefan Martens (dir.), *les Intellectuels et l'Occupation 1940-1944. Collaborer, partir, résister*, Éditions Autrement, 2004, p. 46 et 50.
4. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris. Lettre autographe signée, s.d., 2 pages. Le cachet de la poste française (Paris, XVIII^e arrondissement) sur l'enveloppe date du 15 juin 1944. L'adresse sur l'enveloppe est : « Mr le Docteur Gentil 1, rue Jacques-Kablé, Nogent /s Marne Paris Seine ». Le 15 juin Céline solde son compte en banque à Paris et le lendemain rend une dernière visite à Gen Paul.
5. Le peintre Gen Paul, figure de Montmartre, très proche ami de Céline, avec lequel les relations s'envenimèrent après la guerre. Selon Gen Paul, son amitié avec Céline compromit ses ventes de tableaux après la guerre, les marchands se détournant de lui.
6. Robert Le Vigan, de son vrai nom Robert Coquillaud (1900-1976), acteur français. Il a tourné avec Julien Duvivier, Jean Renoir, Pierre Chenal, Christian-Jaque, Jacques Becker. Son amitié avec Céline l'entraîna à Sigmaringen puis en prison à Fresnes. Il s'exila après la guerre en Argentine, où il fut oublié, malgré son grand talent.
7. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris. Lettre manuscrite autographe signée, 2 pages. Est jointe une enveloppe avec l'adresse suivante : « Dr GENTIL maison Chiry Se-Marie 2, rue Jacques-Kablé Nogent /s Marne Seine France ». Le cachet postal indique « Copenhague le 2 octobre 1945 ». Compte tenu de l'écart entre la date de la lettre et celle du cachet postal, il est possible que Céline ait ant-daté sa lettre de même qu'il utilise un pseudonyme, par mesure de précaution.
8. Arrivés le 27 mars 1945 à Copenhague encore occupée par les Allemands, les Destouches logent, après un court séjour à l'hôtel d'Angleterre, à cinquante

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

kilomètres de Copenhague, chez Karen Marie Jensen. Birger Bartholin est un danseur et maître de ballet danois. Ami de Karen Marie Jensen, il fournit à Lucette Destouches des leçons de danse.

9. Le 21 octobre 1945 se déroulera le référendum constitutionnel avec deux questions, la première proposant la rédaction d'une nouvelle Constitution, la seconde portant sur la limitation des pouvoirs de la nouvelle Assemblée. Le même jour eurent lieu en effet les premières élections législatives depuis 1936. Le PCF arriva en tête.

10. Allusion à l'écriture-jazz de Paul Morand. Dans une lettre du 19 janvier 1950 à Pierre Monnier, Céline écrit sur Morand : « Le bougre est pourri de talent et je l'admire beaucoup. C'est lui le premier qui a jazzé le français. C'est un authentique écrivain, créateur. » (voir Céline, *Lettres*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2009, p. 1288).

11. Allusion à la bibliothèque Mazarine qui désigne en fait l'Académie française.

12. Le géographe et anarchiste Élisée Reclus (1830-1905) publie notamment dans la *Revue des Deux Mondes* deux articles sous le titre générique « De l'esclavage aux États-Unis » : « Le Code noir et les esclaves » (15 décembre 1860, p. 868-901) puis « Les planteurs et les abolitionnistes [sic] » (1^{er} janvier 1861, p. 118-154). Reclus avait été exilé aux États-Unis de 1853 à 1857 et publia une série d'études dans la revue entre 1859 et 1863 sur ce pays. Dans une lettre du 21 janvier 1949 à Jean Paulhan, à qui il confesse son plaisir à lire d'anciens numéros de la *Revue*, Céline lui demandera s'il a « lu les reportages d'Élisée Reclus sur l'Amérique du Nord » (in *Lettres à la NRF*, édition établie, présentée et annotée par Pascal Fouché, Gallimard, 1991, p. 84).

Voir d'Élisée Reclus les rééditions de ses articles : *les États-Unis et la guerre de sécession : articles publiés dans la Revue des Deux Mondes*, sous la direction de Soizic Alavoine Muller, Éditions CTHS, 2007 ; les articles de Reclus sont en fac-similé réduit, et *la Guerre civile américaine 1862-1864* (Éditions Les Perséides, coll. « Aux sources de l'histoire », 2010 ; reprise de l'article de Reclus « Deux années de la grande lutte américaine »).

13. Dans la *Revue* du 15 mars 1860, Reclus publie le troisième volet de son voyage en Nouvelle-Grenade (la Colombie actuelle) « Rio Hacha, les Indiens Goajires et la Sierra Negra » (p. 930-960). Il cite la redoutable tribu anthropophage des Cocinas (« cuisines ») : « Si les Rio-Hachères tremblent devant les Goajires, ceux-ci de leur côté redoutent les Cocinas et n'en parlent qu'avec frayeur. Ce n'est pas lâcheté chez eux, car ils sont les plus braves des hommes, et contre des flèches empoisonnées ils peuvent opposer des flèches de même nature et des balles de fusil qui vont plus sûrement à leur but ; mais les Cocinas sont anthropophages, et rien n'effraie plus les Goajires que la pensée d'être rôtis et dévorés après être tombés dans la bataille. La peuplade des Cocinas parcourt les savanes marécageuses qui s'étendent entre Maracaïbo et la sierra de Macuira, le long du golfe de Venezuela. Très peu nombreuse, comme la plupart des tribus d'anthropophages, elle compte au plus quelques centaines de guerriers ; mais elle est puissante surtout par la terreur qu'elle inspire. Quand même elle disparaîtrait, les souvenirs du passé protégeraient son territoire. » (P. 440.)

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

14. Céline fait référence aux Varenne. Jo (Joseph) Varenne décorateur de boîtes de nuit, ami de Céline et de Gen Paul, avait épousé l'héritière du Moulin de la Galette. À la Libération, il doit s'éclipser aux États-Unis, d'abord à New York où il a été nommé acheteur officiel du gouvernement français à l'ONU grâce à son oncle l'homme politique Alexandre Varenne (1870-1947), membre de la délégation française à New York pour les accords de Bretton-Woods. Avocat et journaliste, Alexandre Varenne fut député socialiste du Puy-de-Dôme, réélu après-guerre. Après avoir fondé en 1919 le quotidien de Clermont-Ferrand *la Montagne*, il a été le gouverneur général de l'Indochine de 1925 à 1928, lançant des réformes qui contrarièrent les intérêts des colons.

Il sera nommé ministre d'État sans portefeuille dans le gouvernement Bidault (24 juin 1946-16 décembre 1946), dont il est considéré comme le numéro deux. Alexandre Varenne avait été choisi pour sa connaissance de l'Indochine (alors en plein embrasement). Voir pour plus de détails la notice de Jo Varenne dans le *Dictionnaire des personnages, des noms de personnes, figures et référents culturels dans l'œuvre romanesque de Louis-Ferdinand Céline* de Gaël Richard (Tusson, Du Lérot éditeur, 2008, p. 479-480)

15. Le 30 juin 1945 Lucette Destouches écrit la première lettre à Marie Canavaggia sous le nom de Lucien Courtial. Celui-ci est utilisé de juin à octobre 1945 dans la correspondance à Marie Canavaggia. Céline utilisera aussi le prénom « Henri » accolé à Courtial. Ce pseudonyme de circonstance renvoie au personnage Courtial des Péreires dans *Mort à crédit*.

16. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris. Lettre manuscrite autographe signée, 2 pages. Est jointe une enveloppe avec un cachet postal de Copenhague du 17 octobre 1945 où figure l'adresse suivante : « Mr le Dr GENTIL maison de santé Ste Marie 2 rue Jacques-Kablé Nogent s/ Marne Seine France. »

17. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris. Lettre manuscrite autographe non signée.

18. Aux élections législatives du 21 octobre 1945, le PCF, le MRP (Mouvement républicain populaire) démocrate-chrétien, et la SFIO emportent les trois quarts des suffrages exprimés, à une faible distance l'un de l'autre. Charles de Gaulle, président du Conseil depuis le 10 septembre 1944, est nommé le 13 novembre 1945 président du gouvernement provisoire de la République. Il parvient à former son gouvernement le 20 novembre.

19. Probablement « à l'intérieur ou à l'extérieur » en réponse à l'expression latine « *intus et in cute* » (intérieurement et sous la peau).

20. Allusion aux tensions en Indochine.

21. André Jacquot (1898-1970). Médecin originaire de Remiremont (Vosges) dont le parcours présente des similitudes avec celui de Céline. Membre du parti collaborationniste de Marcel Déat, le Rassemblement national populaire (RNP). Il voit Céline à Sigmaringen.

22. Céline a été nommé médecin stagiaire du dispensaire de Bezons (Seine-et-Oise) en novembre 1940, poste qu'il occupa jusqu'à son départ de Paris en juin 1944.

23. Sadi Carnot (promotion 1857) sortit major de l'école Polytechnique. Ancien président de la République assassiné en 1894.

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

24. Voir le portrait de Jean Bichelonne (1904-1944) par Céline dans plusieurs passages de *D'un château l'autre* (in *Romans II*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1974) : p. 92, p. 103-104, p. 241-246, 269-288. Céline raconte longuement l'épopée tragi-comique en « train spécial » pour se rendre à ses funérailles. « Contrairement à ce que raconte Céline, l'opération destinée à rétablir l'usage de sa jambe avait réussi », écrit Gaël Richard dans sa notice de Bichelonne (voir le *Dictionnaire des personnages, des noms de personnes, figures et référents culturels dans l'œuvre romanesque de Louis-Ferdinand Céline, op. cit.*, p. 65-66).

25. En Allemagne.

26. Au château des Hohenzollern, à Sigmaringen, en Bavière.

27. Karl Gebhardt (1897-1948), général SS et chirurgien personnel de Himmler. Il participa à l'élaboration des protocoles des expériences sur les détenus dans les camps de concentration. Criminel de guerre condamné à mort et exécuté le 2 juin 1948.

28. Victor Pauchet (1869-1936) célèbre chirurgien français et écrivain, spécialisé dans la chirurgie orthopédique et la rééducation fonctionnelle. Il a coécrit avec le docteur Auguste Bécart, ami de Céline (voir la première lettre de notre sélection), *la Transfusion du sang* (Gaston Doin éditeur, 1924).

29. Le docteur Jean-Claude Rudler (1906-1982), jeune agrégé de chirurgie et ami de Céline, avait fait partie d'un voyage de médecins français en Allemagne en mars 1942 avec Céline, le docteur Bécart et Gen Paul. Rudler avait demandé de visiter à Hohenlychen « l'énorme centre de chirurgie réparatrice et de rééducation » qui totalisait 1 000 lits « à 100 km au nord de Berlin dans un paysage de bouleaux et de lacs » (note inédite à François Gibault citée dans le tome II de sa biographie de Céline, p. 245-247).

30. Paul Marion (1899-1954), ancien cadre du Parti communiste passé au Parti populaire français de Jacques Doriot en 1936, et spécialiste de la propagande. Il fut secrétaire d'État à l'information du 23 février 1941 jusqu'au 6 janvier 1944. Il suit Laval à Sigmaringen et se constitue prisonnier en juillet 1945. Condamné aux travaux forcés à perpétuité en 1948, il sera gracié en 1953 pour raisons médicales.

31. Maurice Gabolde (1891-1972). Militant actif du groupe Collaboration dans l'entre-deux-guerres, il fut ministre secrétaire d'État à la Justice du 26 mars 1943 au 20 août 1944. Fidèle de Pierre Laval, il a amplifié la répression contre les résistants, notamment l'application de la loi rétroactive sur les sections spéciales. À Sigmaringen, il aurait passé son temps à lire dans la bibliothèque du château. Réfugié en Espagne, où il séjourna en résidence surveillée avec Abel Bonnard, condamné à mort par contumace le 13 mars 1946, il y résida le restant de ses jours jusqu'à sa mort. Dans ses mémoires posthumes publiés par ses petits-enfants, *Écrits d'exil* (Éditions Emmanuel Gabolde, 2009), Céline est plusieurs fois cité de manière aimable. Page 411, il évoque « dans son langage savoureux le bon Céline » à propos d'un mot d'esprit.

32. Joseph Darnand (1897-1945), ancien combattant de la guerre de 1914-1918 titulaire de nombreuses citations, il est une figure militaire de la collaboration. Fondateur du Service d'ordre légionnaire en 1941, ancêtre de la Milice française créée en janvier 1943, il sera nommé secrétaire général au maintien de l'ordre fin

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

décembre 1943 puis secrétaire d'État à l'Intérieur dans le dernier gouvernement de Pétain (juin 1944) correspondant à la phase fasciste du régime pendant l'année 1944. Il avait emmené les miliciens en Allemagne avec leur famille et avait échoué à Sigmaringen. Condamné à mort, fusillé le 10 octobre 1945.

33. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris. Lettre manuscrite autographe signée, s.d., 4 pages.

34. Céline avait croisé dans la rue à Copenhague une Française qui l'avait reconnu. Dans une lettre du 7 octobre 1945 à Alexandre Gentil (collection privée-Musée des lettres et manuscrits), Céline relate plus en détails sa rencontre inattendue d'« une connasse qui m'avait vu une fois à Montmartre, une Danoise mais mariée à un Français disparu en France de la résistance, et qui venait voir ses parents ». Sur l'identité de cette femme, voir la note 3 de la lettre 127 du 8 octobre à Marie Canavaggia (Céline, *Lettres à Marie Canavaggia 1936-1960*, Gallimard, « Les cahiers de la NRF », 2007, p.191)

35. Contraction de Jo Varenne.

36. Abel Bonnard (1883-1968), écrivain, académicien français, proche de l'extrême droite, fut ministre, secrétaire d'État à l'Éducation nationale et à la Jeunesse du 18 avril 1942 au 20 août 1944. Exilé comme Céline à Sigmaringen, il s'échappa en Espagne et fut condamné à mort par contumace. Sa condamnation sera commuée à dix ans de bannissement. Comme ministre de Vichy, il créa deux chaires d'anti-sémitisme à la Sorbonne. Céline soigna à Sigmaringen sa mère, qui y mourut en mars 1945.

37. L'éditeur Robert Denoël.

38. Marie Canavaggia, secrétaire de Céline, restée en France.

39. Lecture incertaine.

40. Jeu de mots de Céline ? On lit dans *D'un château l'autre* (in *Romans II, op. cit.*, p. 105) : « Nous là les 1142, avions pas qu'à nous promener ! curistes de Sigmaringen !... Y avait à trouver notre pitanche. »

41. Lecture incertaine.

42. Hôtel Waldorf Astoria à New York.

43. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris. Lettre manuscrite autographe signée, 2 pages.

44. Dessin de presse traduit de la main de Céline. La coupure de presse est collée au verso de la seconde lettre autographe datée du même jour et qui est reproduite ci-après. Un résistant danois se fait insulter par deux passants tandis que deux hommes qui se croisent font le salut hitlérien. Une légende précise : « C'est comme aux bons vieux jours de la Gestapo. » *Politiken*, journal fondé en 1884. Ce quotidien alors de tendance conservatrice a pour actionnaire un admirateur de Céline, ami de son avocat Mikkelsen, Herman Dedichen.

45. Jean Hérold-Paquis (1912-1945), pseudonyme de Jean-Auguste Hérold, figure journalistique de la collaboration parisienne et speaker à Radio-Paris, condamné à mort et fusillé le 13 octobre 1945. Ses mémoires, écrits à la prison de Fresnes, paraissent posthumes d'abord dans *le Figaro* du 16 au 27 octobre 1945 en huit livraisons à l'initiative de son avocat, maître Noël Felici. Ils sont ensuite réunis aux Éditions Bourgoïn en juin 1948 sous le titre *Des illusions... Désillusions ! : 15 août*

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

1944-15 août 1945 (livre réédité en 2002 aux Éditions Déterna sous le titre *Mémoires*, avec le recueil de chroniques radiophoniques « L'Angleterre comme Carthage »... publié en 1944). Céline est mis en cause dans le sixième extrait paru dans *le Figaro* du 23 octobre titré « Le début du châtime. Fuir à tout prix... » (p. 4), le deuxième intertitre étant « Le reniement ou la fuite de Céline. »

C'est le 29 octobre 1945 que Céline lit ces bonnes feuilles selon Éric Mazet et Pierre Pécastaing, auteurs d'*Images d'exil : Louis-Ferdinand Céline 1945-1951 (Copenhague-Korsør)* paru aux Éditions Du Lérot-La Sirène en 2004. Céline est traité de lâche par Hérold-Paquis, qui prétend aussi qu'il avait renié ses trois pamphlets antisémites « qui n'étaient que des notes personnelles qu'il ne voulait pas livrer au public, mais [Céline racontait] que Denoël lui avait littéralement arraché les pages manuscrites de ses trois bouquins » (p. 125). Hérold-Paquis conclut sur la mort de Céline en Suède, « méprisé par ses amis et ses ennemis. »

46. Alphonse Toussenel (1803-1885), journaliste, fouriériste, auteur d'études d'histoire naturelle, socialiste, et antisémite, a écrit *les Juifs, rois de l'époque : histoire de la féodalité financière* (1845).

47. Jo Varenne.

48. Chez le peintre Gen Paul, ami de Céline qui vivait à Montmartre. Céline évoque cette rencontre dans une autre lettre, mais elle n'est pas citée dans la biographie de Gen Paul par Jacques Lambert parue aux Éditions de la Table ronde en 2007.

49. Lecture incertaine.

50. Lecture incertaine.

51. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris.

52. Otto Abetz, nazi francophile animateur du groupe France-Allemagne pendant l'entre-deux-guerres et ambassadeur d'Hitler en France sous l'Occupation. Le 25 octobre 1945, il est arrêté en Forêt-Noire puis transféré le 17 novembre à la prison du Cherche-Midi à Paris.

53. Friedrich Sieburg (1893-1964), publiciste, spécialiste de la France, auteur de l'essai *Dieu est-il français ?* paru à Paris en octobre 1930, un an après la publication allemande, qui est un bilan de ses expériences comme correspondant de guerre de la *Frankfurter Zeitung*, dans lequel il tente de mettre en évidence les racines historiques de l'opposition politique, culturelle et morale entre l'Allemagne et la France. Adhérent du national-socialisme puis pendant l'Occupation conseiller de l'ambassadeur Otto Abetz, il dirigea à partir de 1957 en tant que critique la partie littéraire de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. (Informations aimablement transmises par Eryck de Rubercy.)

54. Dans une lettre du 7 octobre 1945 à Alexandre Gentil (collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris), Céline lui demandait s'il avait « essayé » la pénicilline dont on parle dans les journaux. « Quelle est cette perlinpin ? » lui écrit-il.

55. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris.

56. Nous avons transcrit cet extrait de la lettre du 1^{er} décembre 1945, qui constitue la partie finale de cette lettre.

57. Adelbert von Chamisso (1781-1838), poète, naturaliste et directeur du jardin botanique de Berlin. Né en France, puis exilé en Allemagne. Classé comme un romantique allemand, il est l'auteur de *l'Histoire merveilleuse de Peter Schlemihl*,

ÉTUDES, REPORTAGES, RÉFLEXIONS

Dix lettres inédites de Céline
au docteur Alexandre Gentil

ou l'homme qui a vendu son ombre, et de *Voyage autour du monde*.

58. Écrivain angevin (1877-1951). Son premier roman, *Monsieur des Lourdines, histoire d'un gentilhomme campagnard* (Grasset, 1911), reçut le prix Goncourt en 1911. Collaborateur notoire, président du groupe Collaboration, il a fondé et dirigé l'hebdomadaire parisien *la Gerbe*. Il avait conçu une mystique alliant catholicisme et nazisme. Souvent taxé d'illuminé, il est évoqué longuement par Céline dans *D'un château l'autre* (Céline, *Romans, II, op. cit.*, p. 229-235). Pour plus de précisions, voir la notice de Gaël Richard sur Alphonse de Châteaubriant dans son *Dictionnaire des personnages, des noms de personnes, figures et référents culturels dans l'œuvre romanesque de Louis-Ferdinand Céline* (*op. cit.* p. 111-112).

59. Jo Varenne avait dû quitter la France précipitamment à la Libération, en raison de ses affaires compromettantes.

60. Collection privée-Musée des lettres et manuscrits, Paris. Lettre manuscrite autographe signée, 2 pages.

■ Olivier Cariguel est historien, spécialiste de l'édition et des revues littéraires du XX^e siècle à nos jours. Il a publié *Panorama des revues littéraires françaises sous l'Occupation, juillet 1940-août 1944*, préfacé par Jean José Marchand (Imec, 2007) et a dirigé l'édition de *Stèle pour James Joyce* de Louis Gillet (Pocket, coll. « Agora », 2010). Il a publié dans la *Revue des Deux Mondes* de juin 2011, l'article « Céline envoûté par la *Revue des Deux Mondes* ».